



REBECCA AYOKO - TOP MODÈLE

SOMMAIRE

LES GENS

AFRICAN CHORAL MUSIC AWARDS
Chœur la Grâce et Ambroise Kua-Nzambi Toko raflent la mise

Page 3

CULTURE

BEAUTÉ

Miss Congo 2013 approuve le règlement intérieur du Comico

Page 5

SOUVENIRS

Lilo Flood dans « Week-end na Ponton »

Page 5

EXPOSITION

Art de l'Afrique centrale à Ramatuelle (France)

REFLÉXION

Du moderne dans le quotidien

Page 6

SANTÉ

Des moustiquaires imprégnées d'un insecticide efficaces pour éradiquer la filariose

Page 7

PROGRAMME TV WEEK-END

VOS JEUX

HOROSCOPE

Tendance

Les tresses couchées supplantées par des cheveux artificiels



De plus en plus prisés par les femmes de tous les âges au Congo, les cheveux d'emprunt constitués de **mèches, tissages et postiches** sont l'un des signes de la perte d'originalité de la femme congolaise, au même titre que les corticoïdes. Considérées comme une sorte d'acculturation par certains et

d'effet de mode par d'autres, ces parures inquiètent nombre de gens tant leur coût, à l'instar des fameuses « brésiliennes » fait grever les économies des ménages. Projecteurs sur un phénomène qui ne laisse plus personne indifférent.

Page 8 - 9

Football / Mercato

Samuel Eto'o rejoint les « Blues »



Le club anglais de Chelsea a annoncé le 29 août la signature d'un contrat d'une année avec l'attaquant camerounais de 32 ans, Samuel Eto'o. Sociétaire jusque-là du club russe Anzhi Makhachkala, le prodige des Lions indomptables va retrouver à Londres son ancien entraîneur à l'Inter de Milan, José Mourinho, avec qui il a réussi à gagner le triplé championnat, Coupe d'Italie et Ligue européenne des champions. Néanmoins, à entendre la presse britannique, le Camerounais devrait voir son gain financier dégringoler sensiblement. Son salaire annuel devrait chuter à 8 millions d'euros, contre 20 millions chez les Russes où il arborait le chapeau de joueur le mieux payé au monde.

Page 13

Vérone Mankou lance Elikia moké



Ce nouveau produit du jeune inventeur congolais complète la liste ouverte par la tablette Way-C et le Smartphone Elikia.

Page 10



FOOTBALL EUROPÉEN

Le tirage au sort de la Ligue des champions 2013-2014 dévoilé

Franck Ribery désigné meilleur joueur UEFA de l'année

ÉDITORIAL

C'est à la mode !

La question posée est simple : les mèches dont ces belles africaines très tendance se couvrent la tête jusqu'aux épaules et au-delà relèvent-elles d'un effet de mode ou de l'aliénation culturelle ? Les deux à la fois sans doute. Effet de mode, bien évidemment, dans la mesure où le phénomène touche la totalité de la couche féminine entre dix ans et plus.

« A peine avons-nous fait connaissance que tu me demandes de t'acheter des mèches ! », s'exclame l'animateur Brigade de l'orchestre Wenge Musica Maison Mère de Werrason dans une chanson mémorable. Preuve qu'il s'agit bien d'une inclination irrésistible chez certaines, sinon, la plupart de nos épouses, sœurs et collègues.

Montez dans un bus, amusez-vous à faire le décompte sans déranger qui que ce soit, la proportion à ce que d'aucuns assimilent à une aliénation culturelle est grande. Répondez à une invitation au mariage, vous jugerez de l'ampleur de la chose. Pour tout dire, dans nos villes africaines bruyantes, neuf femmes et demi sur dix arborent le tissage importé. D'où ? D'on ne sait où, répondront la plupart de celles qui s'y adonnent.

Mèches synthétiques, mèches naturelles, le tout viendrait semble-t-il d'Inde, de Chine ou du Brésil. Toujours est-il que le phénomène a gagné en crédibilité au point d'assurer aux tenanciers et tenancières de salons de coiffure des revenus certains. Une exception cependant si l'on parcourt l'Afrique de l'Est. Pour ne prendre que l'exemple du Rwanda et du Burundi où les femmes ont conservé leur coupe de cheveux à la naturelle.

Il n'y a vraiment pas commune mesure avec Brazzaville, Kinshasa, Yaoundé, Abidjan, Dakar, Niamey, etc., où beauté féminine rime avec tissage aux mèches venues de loin. Les dames elles-mêmes témoignent : elles se sentent belles ainsi, malgré les mises en garde des spécialistes du cuir chevelu. Pourquoi leur en vouloir ?

Gankama N'Siah

Le chiffre

43

C'est le nombre d'athlètes congolais de RDC qui participeront aux Jeux de la Francophonie à Nice (France) du 4 au 15 septembre 2013.

Proverbe africain

Le pauvre, c'est celui qui n'a personne. (Sénégal)

Ils font le BUZZ

Rebecca Ayoko

Reçue cette semaine dans l'émission *L'Invité* de Patrick Simonin sur TV5-Monde, Rebecca Ayoko explique l'étrange parcours qui l'a conduite jusqu'en France. Violée et enceinte de son violeur à l'âge de treize ans, Rebecca Ayoko fut une enfant esclave que le destin a relevée. Miss Côte d'Ivoire et premier top-modèle à défiler sur les podiums d'Yves Saint-Laurent, elle est passée par une enfance traumatisée avant de connaître la gloire dans les années 1980-1990 aux côtés de celui qui l'a propulsée. En 2012, elle raconte dans son autobiographie, *Quand les étoiles deviennent noires. Des rues d'Abidjan aux podiums d'Yves Saint-Laurent*, ce qu'elle n'arrivait plus à cacher, à l'instar d'une grossesse qui finit par se voir.



Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Omar Sy, invité de luxe de l'album d'Earth, Wind and Fire

Omar Sy est l'invité de luxe du nouvel album du légendaire groupe de funk américain Earth, Wind and Fire, publié en France le 23 septembre et sur lequel il interprète un duo, *My Promise*

« Omar a accepté uniquement par plaisir, ce n'est pas du tout le début d'une carrière de chanteur », a expliqué Christophe Langris, directeur exploitation catalogue de Sony Music, en charge du projet. Pour son premier album en huit ans, *Now, Then and Forever*, le groupe avait ouvert la porte à des collaborations avec des artistes locaux, une pratique courante pour les sorties internationales. Dans une séquence du film *Intouchables* devenue culte, l'acteur danse en effet sur le tube d'Earth, Wind and Fire, *Boogie Wonderland*. Septième groupe américain le plus vendeur de l'histoire de la musique, avec plus de 90 millions de disques écoulés dans le monde, Earth, Wind and Fire a particulièrement marqué les années 1970 avec les tubes *September*, *Boogie Wonderland*, *Let's groove*, *Fantasy*...

Relaxnews



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Ont collaboré : Bruno Okokana, Lucien Mpama, Marie-Alfred Ngoma, Camille Delourme, Pauline Pétesch, Francis Wabout, Hervé-Brice Mampouya, Nioni Masela, Lydie-Gisèle Oko et Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericcongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault
Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Culpac

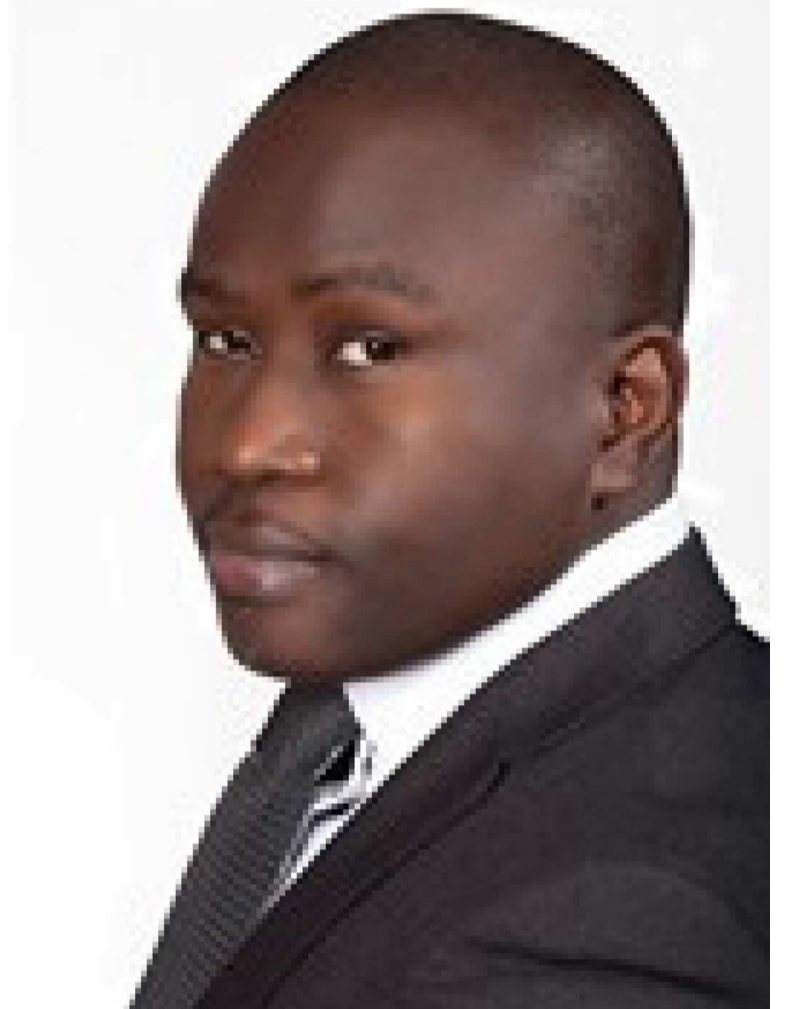
Stanislas Longo-Bingabe, ambassadeur pour la paix

Reputé pour son volontarisme, Stanislas Longo-Bingabe a été nommé au début de l'année ambassadeur pour la paix en Afrique centrale et dans la région des Grands Lacs par le Conseil universel pour la paix des nations et des continents (Culpac) lors d'une manifestation à la maison de l'Unesco. Quelques mois après cette distinction, Les Dépêches de Brazzaville aushcultent les grandes lignes de ce noble engagement

De la banque commerciale à la diplomatie, Stanislas Longo trace son chemin, déterminé à impliquer, chaque jour, une intelligence de plus à la cause de la paix en Afrique centrale et dans la région des Grands Lacs afin que le plus grand nombre d'Africains soient associés à

élévation au rang d'ambassadeur pour la paix, Stanislas Longo multiplie les interventions et étend son réseau. Arrivé en France en 2009 avec pour mission de développer l'activité bancaire en direction des Congolais de l'étranger pour le compte de l'une des plus

dragénaire porte ce flambeau avec exigence et fierté tout en développant, avec finesse, un discours innovant sur l'aspiration à la paix et les droits de l'homme dans la région des Grands Lacs, le rôle indispensable que devrait jouer la jeunesse, l'implication nécessaire des femmes au processus de réconciliation. L'ambassadeur suggère des pistes pour faire revivre l'espoir par des actions humanitaires, adapter une économie visionnaire pour la RDC quand l'Afrique devient un continent d'opportunités. Le banquier de la diaspora congolaise trouve les mots justes et dit : « Nous devons agir maintenant, à un moment où la RDC est confrontée à des conflits à répétition à cause desquels toutes les formes de violence sont faites aux femmes et aux enfants. Il y a urgence ! » « L'histoire de la RDC est récente, les Congolais sont conscients aujourd'hui de la nécessité de ne pas reproduire les erreurs du passé. De leur aspiration pour cet objectif de paix doit naître une volonté de se rassembler, de s'organiser pour porter un projet de transformation systémique devant



Stanislas Longo Bingabe, banquier de la diaspora congolaise, actuel ambassadeur pour la paix de l'Afrique centrale et de la région des Grands Lacs. (© DR)

se décliner en propositions socioéconomiques pour tous. » La tête emplie d'idées neuves, Stanislas Longo ose des initiatives afin de permettre la construction d'une paix durable en RDC, certain que, peu à peu, l'incompréhension se dissipera. Lors de son discours à la tribune de l'Unesco en janvier, il concluait sur cette note d'espoir : « J'ai la convic-

tion que la fin des crises et des guerres en Afrique est possible ; que ce jour, c'est demain. Alors rêvons ! »

Cet appel au rêve intervient en cette période si propice, au moment où l'humanité fête le cinquantième anniversaire du discours de Martin Luther King, le 28 août 1963.

Marie-Alfred Ngoma



Stanislas Longo Bingabe, le regard rivé au loin dans une aspiration à la paix pour tous. (© DR)

cette responsabilité, que ceux-ci deviennent eux-mêmes des ambassadeurs de paix, « pour que nous portions ensemble cette flamme dans tout le continent », ajoute-t-il. Depuis son

grandes banques commerciales de RDC, Stanislas Longo a su répondre aux attentes de ses compatriotes établis tant en France qu'en Belgique. Rompu aux challenges, ce qua-

African Choral Music Awards

Chœur la Grâce et Ambroise Kua-Nzambi Toko raflent la mise

Impossible de faire mieux que la RDC avec trois trophées remportés sur les quatre pour lesquels elle était en lice avec notamment le Kenya, le Ghana, le Togo, le Burundi et la Côte d'Ivoire, lors de la seconde édition de l'événement continental

La RDC était à l'honneur à la soirée des Awards du chant choral africain organisée à Lomé par Africa Sings le 3 août. Il n'y a pas eu plus bel exploit que celui réalisé par la célèbre chorale mixte de Kinshasa et son chef de chœur. En effet, Chœur la Grâce a, à lui seul, gagné deux trophées. Il lui a été reconnu le mérite d'avoir accompli « la meilleure performance chorale de l'année sur la scène internationale ». Mais aussi d'avoir produit le « meilleur clip vidéo » avec son

album Ngiele Ngiele. Quant à Ambroise Kua-Nzambi Toko, il a été plébiscité « meilleur chef de chœur » du continent. Les heureux récipiendaires des deuxièmes Awards africains de musique chorale qui ont donné ses lettres de noblesse au chant choral congolais n'ont pas volé leurs titres. Artistes de renommée internationale, ils ont d'ailleurs tout récemment donné la dimension de leur savoir-faire au long d'une tournée de deux mois. Il est certain qu'à

Kinshasa, et sur toute l'étendue du sol congolais, il ne se trouve pas un seul chœur qui prétende leur faire concurrence. Ils sont de tout temps parvenus à leur voler la vedette. Le succès de Chœur la Grâce tient en partie à son originalité. Il a toujours su donner sa part à la culture congolaise et africaine dans l'expression de son art. C'est dire sa manière de faire fait mouche à tous coups. La performance de Chœur la Grâce reste inégalée sur le plan national, voire continental, nous semble-t-il. À coup sûr, il ne s'en trouve pas d'autres au palmarès aussi prestigieux que le sien. Il a à son compteur 214 prestations internationales, dont la participa-



Le chef de chœur Ambroise Kua-Nzambi Toko arborant un sourire, les trois trophées en main. (© DR)

tion à 25 festivals internationaux. Il faut y ajouter l'animation de plus de 60 ateliers sous la direction du chef Ambroise. Un parcours qui l'a

conduit à se produire dans plus de 60 villes du monde. Bien éloquent comme performance...

Nioni Masela

Poésie

Georges Mavouba-Sokate publie « Libertés d'oiseaux et de pierres vives »

Paru chez L'Harmattan à Paris dans la collection « *Poètes des cinq continents* », ce recueil de poésie compte trois parties : Florilèges de fraîches senteurs, Le Kongo de Lumumba de Kimbangu ou de Matsoua et Cantilènes mémorielles du 4-Mars

Dans Florilèges des fraîches senteurs, l'auteur, dans ses vers, laisse parler son cœur tétanisé par la beauté envoûtante d'Alima Diawara, une femme de plusieurs cultures, une femme à l'énergie renouvelable, une authentique fille de Poto-Poto, une de ces filles qui aiment que la vie s'occupe d'elles. « En écrivant sur Alima Diawara, je me suis souvenu de deux choses D'abord, des événements au Mali. Je suis parti de ces événements, et cela m'a rappelé ces Maliens qui ont vécu ici, qui sont presque congolais, qui ont vécu avec nous et qui ont partagé nos moments de joie et de tristesse. C'est pourquoi je me suis souvenu d'Alima Diawara en me demandant si elle est encore à Poto-Poto ou si elle est repartie chez elle. Et voir ce Mali déchiqueté, qu'est-ce qu'elle en pense ? Je me suis mis à réfléchir à sa place. Le tout a donné ces poèmes que j'ai chantés pour elle », a dit l'auteur.

La dimension politique de la gestion de la cité par les princes est évoquée dans le Kongo de Lumumba, de Kimbangu ou de Matsoua. « Ces trois personnages sont des références au sens large du terme. Ce sont des gens qui ont posé les fondations de ce

Congo. C'est pourquoi de temps en temps, il est de notre devoir de ne pas les oublier et de parler d'eux pour que la jeune génération sache que l'histoire existe et que le pays n'a pas commencé avec ce que nous voyons mais que le pays a commencé avec Lumumba, Kimbangu et Matsoua et bien d'autres encore. Ce sont des personnages qui nous servent de symboles pour dire qu'il ne faut pas que nous oublions l'histoire », a-t-il ajouté.

Cantilènes mémorielles du 4 mars 2012 est la troisième partie de ce recueil. « C'est le sentiment d'un poète face à un événement. Les explosions du 4 mars nous ont tous bouleversés. Chaque artiste interprète l'événement à sa manière. Moi, je l'ai fait à ma manière en produisant des cantilènes mémorielles c'est-à-dire en souvenir de ce 4 mars. Comme le poète est un chanteur, je suis entrain de chanter le malheur qui nous est arrivé », a-t-il renchéri.

Meurtri dans sa chair et affecté par le chagrin, Georges Mavouba-Sokate, la plume tremblante, n'a pu s'empêcher d'exprimer sa douleur muette devant le drame de Mpila. « L'espace où se situe cette catastrophe est compris entre le fleuve Congo

du côté de Yoro et le CEG Gampo-Olilou. Là encore des souvenirs de jeunesse apparaissent. Quand nous étions enfants, en compagnie de notre mère, nous allions vendre des choses du côté d'Yoro, nous voyions le fleuve et puis rentrions à la maison le soir. Aujourd'hui, avec cette catastrophe, nous découvrons que cette fois-ci, le fleuve n'est pas que le fleuve de l'eau mais le fleuve de sang aussi parce que beaucoup de sang a coulé par toutes ces rues par lesquelles nous passions. Ça m'a attristé, c'est pourquoi j'ai produit le poème *La Conspiration du silence assourdissant d'un fleuve total*. »

Qui est Georges Mavouba-Sokate ?

De nationalité congolaise, Georges Mavouba-Sokate a enseigné comme professeur d'anglais au CEG Pierre-Peyre devenu plus tard le CEG Gampo-Olilou de Brazzaville, au lycée Engels de Gamboma, au lycée de la Révolution de Brazzaville et au lycée Karl-Marx de Pointe-Noire. Puis, il a travaillé dans les sociétés pétrolières Amoco Congo, Walter International, CMS Nomeco Congo et Congorep. Aujourd'hui, à la



Le poète Georges Mavouba-Sokate. (© DR)

retraite, il est membre du Salon littéraire Jean-Baptiste Tati-Loutard et du Cercle propositions et initiatives.

Il a déjà publié *Mal de mer* à vingt ans (poésie) aux Éditions Souvenir Bénin en 2000 ; *Des îles de l'extrême océan* (poésie) aux Éditions Souvenir Bénin en 2005, *Arthur Nona et la Grande Épopée des diables rouges* (récit) aux Éditions LMI en 2009 ; *De la bouche de ma mère* (contes et légendes) aux Éditions L'Harmattan, Paris, en 2009 ; *Sous les piliers du wharf* (poésie) aux Éditions L'Harmattan, Paris ; *Ndandu, le vieux pêcheur et l'enfant du fleuve* (contes du royaume de Kongo) aux Éditions L'Harmattan, Paris, 2011 ; *Morceaux choisis* (poèmes) dans l'an-

thologie *Nouvelles Voix de la poésie congolaise* aux Éditions Hemar, 2012. En publiant *Libertés d'oiseaux et de pierres vives* chez L'Harmattan à Paris dans la collection « *Poètes des cinq continents* », Georges Mavouba-Sokate entre par la grande porte dans le gotha des poètes de notre ère. La collection « *Poètes des cinq continents* » non seulement révèle les voix prometteuses de jeunes poètes mais atteste de la présence de poètes qui feront sans nul doute date dans la poésie francophone. Cette collection dévoile un espace d'ouverture où tant la pluralité que la qualité du traitement de la langue prennent place. Elle publie une quarantaine de titres par an.

Hervé-Brice Mampouya

DISPORA

« Exotique Midi pile » : un lieu social interculturel pour les Congolais du sud de Paris

La mobilité démographique a poussé la ville de Vigneux-sur-Seine à développer une politique sociale visant à ne pas laisser maisons et commerces à l'abandon. Cela a exercé une forte attraction sur les Congolais des deux rives. Jean-Jacques Munda, enfant pur teint de Kinshasa, a choisi d'y poser ses valises. C'était il y a vingt ans.



Jean-Jacques Munda devant son épicerie « Exotique Midi pile ». (© DR)

L'Exotique Midi pile, le point de restauration que Jean-Jacques Munda y a fondé est bien vite devenu un lieu d'attraction de la diaspora des deux Congo. Les référents qui servaient jadis de modèles pour s'adapter en France ont depuis longtemps ravalés au rang de préhistoire.

Les nouveaux Parisiens (la ville n'est qu'à 20 minutes au sud de la capitale congolaise) se sont conquis leur espace à eux. À Vigneux-sur-Seine, les enseignes

dites exotiques ont poussé comme des champignons : Jean-Jacques Munda n'est donc pas en terra incognita.

Si pierre qui roule n'amasse pas mousse, il n'est pas certain que le parcours de Munda n'ait pas été pour quelque chose dans sa nouvelle carrière : RDC, Allemagne, Pays-Bas et Belgique, Jean-Jacques Munda s'est arrêté en France en 1993. « Très rapidement, j'ai pensé que je devais être mon propre patron face à autant d'opportunités d'affaires à mener en Europe... », explique le père de famille de quatre enfants, ancien responsable d'un magasin de chaussures à Paris. J'ai vu qu'il manquait, à Vigneux-sur-Seine, un endroit où se retrouver

et partager les dernières actualités socioculturelles. J'ai donc ouvert cet espace en y proposant des produits frais en provenance du Bassin du Congo. »

Vigneux-sur-Seine a abrité pendant des années le port qui a fourni le sable nécessaire à la construction de Paris. La boutique qu'y tient Jean-Jacques Munda fait désormais office de maison de quartier. On y vient pour écouter les derniers ragots et savourer les plats de terroir. « Ici, c'est l'Afrique en miniature. Toutes les nationalités viennent. Ici, c'est la mixité sociale par la diversité et l'interculturel, pour une couche de population à la recherche de repères », confie-t-il.

Marie-Alfred Ngoma

Beauté

Miss Congo 2013 approuve le règlement intérieur du Comico

Si Loïca Kengué, Miss Congo 2012, a fini son mandat et bénéficié de sa voiture, Cécilia Makosso, Miss Congo 2013, ne vient que de commencer son aventure. Elle a donc lu et approuvé les clauses contenues dans le règlement intérieur du Comité Miss Congo (Comico), parmi lesquelles ne pas s'afficher dans les lieux publics, ne pas avoir de petit-ami, etc.



La présidente du Comico entourée des dauphines, Miss 2013 à sa droite. (© DR)

Après avoir fait signer les contrats de cessation de mandat aux miss sortantes, la présidente du Comico, Pu-

puce Mouétoukouenda, née Ibata-Ngala, a fait signer des contrats à Miss Congo 2013 et à ses lauréates. Par la signa-

ture de ces contrats, le Comico veut rehausser l'image de la beauté féminine congolaise, et valoriser ses Miss. Pour la

Miss de cette année 2013 et ses lauréates, le Comico leur a fait signer un contrat qui va les lier pendant un an. C'est dire que l'année prochaine, après l'élection de Miss Congo 2014, celles de 2013 seront-là pour la remise de leurs cadeaux et pour la signature du contrat de cessation du mandat. « Nous avons demandé à chaque candidate de venir avec un parent, et ce dernier va apposer sa signature sur le contrat non pas parce que le parent est sous contrat avec le comité mais parce que le parent va se porter garant du respect des clauses du règlement intérieur du Comico. Le parent qui va apposer sa signature sur le contrat de la Miss se portera garant que celle-ci respectera le contrat », a déclaré Puce Mouétoukouenda. Avant d'ajouter qu'en 2012 le Comico n'a eu aucun problème avec la Miss sortante, et n'a pas non plus destitué la Miss ou les lauréates. « On espère que 2013 sera pareil, que les parents des

lauréates vont nous soutenir, tel a été le cas du père de la Miss 2012 qui nous a soutenus tout au long de l'année, car la Miss ne vit pas ici à Brazzaville mais à Dolisie, chose qui n'est pas facile pour nous Comico de contrôler ou de faire respecter le contrat. Mais son père a été un papa exemplaire, puisqu'il nous appelait pour tout et demandait la permission lorsqu'il s'agissait de poser un acte. » Cécilia Makosso, 18 ans, élève en terminale A, Miss Niari 2013, avant d'être élue Miss Congo le 27 juillet 2013, compte respecter le règlement intérieur et les engagements qu'elle a lus et approuvés. Cela non seulement pour bénéficier de ce qui lui a été promis, mais aussi soutenir le Comico. Certes, il y a des points qui peuvent tenter, tels que ne pas se montrer dans les lieux publics ou ne pas avoir de petit-ami. Miss Congo 2013 bien qu'elle vive à Dolisie promet de respecter les clauses du contrat.

Bruno Okokana

Souvenirs

Lilo Flood dans « Week-end na Ponton »

Cette semaine, la Maison culturelle Biso na biso présente un chanteur Congolais qui n'a vécu que pour sa musique bien qu'il n'ait été que peu connu. Lilo Flood a pourtant laissé des souvenirs

C'est à la fin des années 1970 qu'il commence sa carrière, après avoir passé sa jeunesse à jouer de la musique avec son groupe, l'orchestre Manta Lokoka à Loutété. Mais, rappelle son fils aîné, Jean-Riffel Korila, alors encore jeune, c'est l'album Week-end na Ponton sorti en 1985 qui sera la plus grande révélation de feu son papa.

Auteur, compositeur, interprète, Lilo Flood, de son vrai nom Gaston-Florent Korila, doit aussi sa réputation à la chanson qu'il composa pour M'Pongo Love, *Masikini*. Pour revenir au 33-tours que nous vous présentons cette semaine, il est le condensé d'un flot de souvenirs de l'auteur après un week-end dans la capitale économique, Pointe-Noire. Cette villégiature restera à jamais marquée dans la mémoire de Lilo (diminutif de tholilo, fuir). Dans cette même présentation, on trouve d'autres chansons qui ont rythmé la vie des Congolais, comme Bolingo na poison (l'amour rompu avec sa première épouse, Marie-Hélène) ou encore Nianzi, composition



Jean-Riffel Korila, le fils de Lilo Flood, présentant l'album « Week-end na Ponton ». (© DR)

née de l'amertume suscitée par la trahison d'un ami. Ses tubes ont été chantés par Tino Mouika et Célio des Bantous de la Capitale. Cerise sur le gâteau : l'arrangement de cet album enregistré à l'IAD est signé Freddy Kebano, autre grand nom des temps qui fuient. Le 15 juillet 2005, Lilo Flood meurt à 61 ans, emportant avec lui d'autres souvenirs qui auraient pu éclater en rythmes entraînants, mais sa musique, elle, demeure. C'est ce lien qui nous permet d'honorer ceux que des générations entières n'ont pas eu la chance de connaître ou d'entendre. À bientôt pour d'autres souvenirs et d'autres noms !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

- Site : www.adiac-congo.com -

Concert Amani Lexus Legal solidaire avec la population de Goma

Le chanteur hip-hop se produira le 31 août sur le podium du Centre Wallonie-Bruxelles à Kinshasa et non plus lors du Festival Amani qui, suite aux derniers événements malheureux survenus dans la soirée du 28 août à Goma, a été annulé

Lexus Legal devrait investir la scène du centre culturel belge pendant deux heures, soit de 14 à 16 heures, « si les conditions sécuritaires le permettent ». Goma devrait aussi abriter un concert similaire, a dit aux Dépêches de Brazzaville la chargée de communication du Festival Amani. Alexandra de Bournonville a parlé de la prestation de plusieurs artistes locaux dans le cadre d'une manifestation plus restreinte, toujours à caractère humanitaire, à défaut de la tenue du festival reporté à février 2014. À Goma, le concert devrait commencer deux heures plus tôt que celui de Kinshasa mais prendre fin au même moment. Le concert (entrée libre) qu'entend livrer ce samedi Lexus s'inscrit dans l'esprit même du Festival Ama-



Le logo du Festival Amani. (© DR)

ni. Comme l'avait annoncé son promoteur, le Belge Éric de Lamotte, il visait à promouvoir la paix dans la sous-région des Grands Lacs, d'où la devise « *Playing for change, Singing for peace* » (Jouer pour le changement, Chanter pour la paix). Il est dommage que les circonstances actuelles – quatre obus sont tombés le 28 août dans la soirée sur la ville de Goma, faisant un mort et douze blessés graves dans le quartier Mabanga-Nord – ne permettent plus la tenue du festival. Et c'est justement pour dénoncer ce genre de tragédies qu'il avait été créé.

Nioni Masela

Vanessa Agnagna

Du dessin à la peinture

Vanessa et la peinture : c'est l'histoire d'une promesse paternelle, au lieu d'un rappel à l'ordre, qu'elle aime bien mettre en avant. Elle se souvient que dès son jeune âge elle dessinait sur les dernières pages de ses cahiers d'écolière. Son carnet de croquis lui servait pour la réalisation de ses prouesses calligraphiques. Aujourd'hui, Vanessa Agnagna est un peintre reconnu que l'on sollicite dans les salles d'exposition



Vanessa Agnagna. (© DR)

Fille, à l'âge de jouer à la poupée, Vanessa Agnagna montre ses dessins à ses amis et parents. Jusqu'au jour où son père, qui la croyait penchée sur ses devoirs, la trouve par surprise en train de dessiner. Interloqué et subjugué par la beauté des traits et des courbes tracés par sa jeune enfant, le père promet : « *Quand tu auras atteint un certain niveau d'études, je t'orienterai vers les arts...* ». Effectivement, dès le

collège, en classe de cinquième, Vanessa participe à un concours de dessin organisé par son établissement scolaire sous l'égide de l'Unesco et est couronnée du premier prix.

Par la suite, Vanessa Agnagna voyage dans plusieurs pays d'Afrique avec sa famille. De retour au Congo, elle s'inscrit à la mythique École de peinture de Poto-Poto pour une formation de deux ans. L'apprentis-

sage est rude. Aux stimulations des sources d'inspiration qui lui sont dispensées, on retrouve les grands maîtres Harris Dihoulou et René Boukoulemba. Elle recevra la touche finale de Pierre Claver Gampio, à l'époque président des artistes de l'École de Peinture de Poto-poto. Très vite, Vanessa ajoute sa touche féminine à l'éducation picturale reçue de ses professeurs, tous des hommes. Sa palette de l'harmonie des couleurs commence à s'étoffer. Elle aborde, dans ses œuvres, des thèmes naturalistes, impressionnistes et abstraits. Elle peint et délivre un message social comme dans *La Joueuse de cora*, *Le Retour*, *Le Monde océanique*, *La Polygamie*, *La Femme peule*.

Arrivée en France en 2005, la jeune femme installe son atelier à son domicile. Elle participe à plusieurs expositions majeures à Beauvais, à Nantes, et récemment lors de la foire africaine de Paris. Pour les festivités du jumelage entre Brazzaville et Reims en fin d'année, Vanessa fera partie des personnalités invitées à exposer. « *J'ai appris à peindre. Je me considère aujourd'hui, à 26 ans, comme l'une des ambassadrices de l'École de Poto Poto. Mes œuvres attirent des initiés de l'extérieur de mon pays d'origine, et j'exige à présent un regard de manière intelligente et consciente sur celles-ci de la part de mes compatriotes et des autorités en charge de l'art au Congo.* »

Marie-Alfred Ngoma

Dernier jour de l'exposition Art de l'Afrique centrale à Ramatuelle (France)

La galerie Afrique a organisé du 2 juillet au 31 août une exposition de plusieurs pièces majeures provenant du Congo, du Gabon et Guinée équatoriale



Masque Punu, provenance Charles Ratton 1942. (© Galerie Afrique)

Pendant tout l'été, la galerie Afrique a présenté une exposition de quarante sculptures anciennes provenant du Congo Brazzaville, du Gabon et de Guinée équatoriale. Dans le cadre plaisant du vieux village de Ramatuelle, situé tout près de la ville de Saint-Tropez, sur la côte méditerranéenne, les statuaires et masques qui évoquent la richesse culturelle du Bassin du Congo ont fait le bonheur des vacanciers et amateurs d'art de la région.

Toutes ces sculptures de qualité muséale représentent les principaux centres de style : statues et masques Fang,

masques et cuillères Punu, masques Vui-Tshogo, statues et masques Kongo, statues reliquaire Téké, statuette Bembé, un ensemble de têtes de marionnette polychrome Kuyu... Parmi les pièces les plus remarquables, on peut noter une statue Ambété du nord du Gabon ayant appartenu au peintre Maurice de Vlaminck et un masque Punu vendu par le célèbre marchand Charles Ratton en 1942.

Une belle exposition à découvrir encore aujourd'hui par ceux qui profitent des derniers jours de vacance sur la Côte d'Azur.

Rose-Marie Bouboutou

Refléxion : Du moderne dans le quotidien

Le Congolais semble s'éloigner de plus en plus de sa culture. N'est-il pas temps d'une prise de conscience qui ne signifie pas rejet ou acceptation automatique des réalités ?

Les festivités du cinquante-troisième anniversaire de l'indépendance à Djambala ont donné à voir un Congo flamboyant et haut en couleur. Mais le spectacle était aussi une sorte de reconquête de valeurs qui ne trouvent pas toujours leur expression dans l'espace national. Ainsi, danseurs et artistes traditionnels étaient superbes, c'est vrai, dans leurs costumes de raphia. De tout temps, les Plateaux ont été au sommet du souci de préservation et de réappropriation des valeurs culturelles les plus véridiques. Le temps est-il venu qu'ils fassent école ? Il n'y a pas de doute : voir dan-

ser des Congolais en raphia est un spectacle insolite, mais quelle beauté, quelle magnificence dégage-t-il ! La question est aujourd'hui de savoir quelle expression nationale donner à ces traits de culture particuliers : comment faire en sorte qu'une production suffisamment importante devienne une marque congolaise avérée en raphia ou en d'autres matières locales ? Plus généralement, nos traditions sont-elles destinées à rester cantonnées à des spectacles épisodiques comme l'anniversaire de l'indépendance ou l'accueil de dignitaires nationaux ou étrangers ? Le débat va plus loin.

En matière d'habillement mais aussi en cuisine, en pharmacopée ou même dans l'habitat, le Congolais conçoit volontiers la modernité comme l'opposé direct de tout ce qui constitue les valeurs ancestrales séculaires. Il faut porter veston et cravate même sous 35° à l'ombre et dormir dans une maison en briques de parpaing et à la toiture en tôle ondulée. Il vaut mieux aller acheter le poulet qui sort d'un congélateur où il a été renfermé pendant des mois plutôt que de chercher dans sa basse-cour un volatile rustique comme le bien nommé poulet batéké. L'aspirine soigne, c'est vrai, mais son

recours doit-il écraser l'emploi des herbes médicinales dont les anciens ont une connaissance plus que sûre ? Sans parler du risque réel de recourir, dans une telle situation d'automatisme, à n'importe quelle aspirine, même quand c'est du fofou enrobé proposé généreusement par les bana bilongo – la fameuse pharmacie par terre du quartier ! Peut-être les Plateaux peuvent-ils nous dessiller les yeux et ouvrir à un impératif d'harmonieuse cohabitation entre le moderne et l'ancien, l'un ne signifiant pas toute puissance et l'autre toute discrétion ! On peut l'espérer. Sinon il est temps de réfléchir à la valorisation des cultures qui sont les nôtres et à leur intégration dans un circuit de normalité qui leur donne l'estime à laquelle

elles ont droit de la part de tous et partout. Le tam-tam n'est pas tout, sa forme et la manière de le jouer sont autant de traits culturels particuliers à chacune de nos régions, à chacun de nos terroirs. Si, dire s'habiller congolais n'est pas synonyme de s'habiller ringard, dire s'habiller moderne ne devrait pas non plus être le synonyme automatique de ne voir la mode qu'à partir de loupes étrangères. Les Japonais ont su imposer la beauté de leurs kimonos ; les Indiennes, la sensualité de leurs saris : il y a de l'espace au Congo pour (nous) imposer un made in Congo qui puisse volontiers sonner comme trait de notre orgueil quand il est proposé par les Plateaux ou un autre département.

Lucien Mpama

Des moustiquaires imprégnées d'un insecticide efficaces pour éradiquer la filariose

Des moustiquaires traitées avec des insecticides seraient un moyen simple et économique d'éradiquer la filariose, une maladie tropicale parasitaire invalidante qui menace près de 1,4 milliard de personnes dans le monde, selon une recherche publiée mercredi

Ces chercheurs, dont l'étude paraît dans le *New England Journal of Medicine*, ont constaté que ces moustiquaires réduisaient la transmission de la filariose lymphatique, ou éléphantiasis, à des niveaux indétectables même en l'absence de traitement médical.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 120 millions de personnes souffrent de filariose dans le monde, dont un tiers sont défigurées ou handicapées par cette infection provoquée par des vers filaires transmis par

des moustiques qui affecte le système lymphatique. « Notre étude démontre l'importance d'intégrer ce type de mesure dans une stratégie globale pour éliminer la filariose lymphatique », explique le Dr James Kazura, professeur à la faculté de médecine de l'université Case Western Reserve, le principal auteur.

Cette recherche a suivi celle réalisée il y a une dizaine d'années en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour évaluer la sûreté et l'efficacité d'administrer annuellement des traitements antifilariose pendant cinq ans à des habitants de cinq villages. Ces

chercheurs ont démontré que cette stratégie a quasiment éliminé le parasite chez ces populations sans pouvoir arrêter sa transmission par des moustiques. Des tests ont montré que les niveaux de parasites restaient élevés chez ces insectes autour des villages, jusqu'à dix ans après que les habitants eurent pris leur dernier traitement contre la filariose. C'est à ce moment-là que ces derniers ont reçu gratuitement des moustiquaires de lit dans le cadre des efforts du pays contre le paludisme. Dans les 36 mois qui ont suivi, le Dr Kazura et son équipe ont observé une très forte diminution du nombre de piqûres de moustiques infectés par personne. Le taux est en fait tombé de 325 par an à zéro, précisent ces médecins. Ils ont fini par



conclure que la transmission avait totalement cessé alors qu'ils n'ont pas pu trouver de moustiques porteurs du parasite dans les villages et les environs. Ces moustiquaires traitées avec de l'insecticide sont déjà largement utilisées dans les zones où sévissent la filariose et le paludisme. Ils

empêchent les femelles des moustiques de piquer pour se procurer le sang dont elles ont besoin pour la reproduction. De plus, l'insecticide réduit de moitié la vie des moustiques. Ils ne peuvent ainsi vivre assez longtemps pour que les parasites qu'ils portent puissent être transmis.

Le sport peut aider les insomniaques, mais sur le long terme

Même s'il est bien connu que l'exercice physique améliore la qualité du sommeil, une étude montre que pour les insomniaques les effets ne sont pas évidents à première vue



Des chercheurs de l'université de Northwestern (Illinois) ont remarqué que pour les insomniaques, le sommeil pouvait avoir un impact plus important sur l'exercice physique que l'inverse, du moins au début. Pour mener cette étude, les scientifiques ont repris les résultats de recherches précédentes datant de 2010, menées dans la même université sur 17 femmes souffrant d'insomnie. Tous les sujets avaient la soixantaine et étaient sédentaires. Après 16 semaines d'entraînement

physique, elles notèrent mieux dormir. Mais les scientifiques voulaient aller plus loin, et savoir si le sport pouvait avoir un effet immédiat sur le sommeil. Pour la nouvelle étude, parue la semaine dernière dans *The Journal of Clinical Sleep Medicine*, le docteur Kelly Glazer Baron a recruté 11 femmes insomniaques ensuite soumises à un programme sportif de 30 minutes trois à quatre fois par semaine, sur 16 semaines, alors qu'elles notaient leurs schémas de sommeil. Dans leurs notes quotidiennes, les sujets rapportaient rarement mieux

dormir la nuit suivant leur session de sport, et soulignaient des entraînements moins longs au lendemain d'une mauvaise nuit. De plus, deux mois après la mise en place du programme, les insomniaques ne notaient pas d'amélioration sur leur sommeil, il fallait attendre quatre mois pour commencer à en ressentir les bienfaits, comme dans l'étude initiale.

Même s'il est prouvé que le sport améliore le sommeil des personnes lambda, pour les insomniaques, les résultats ne sont pas aussi évidents au premier abord. La directrice de l'étude l'a expliqué au *New York Times* : selon elle, les personnes souffrant d'insomnies ont des « différences neurologiques » et sont « hypersensibles au stress ». Le fait de suer un bon coup à la salle de sport n'entraîne pas forcément la fin du schéma de stress et peut même l'exacerber, a précisé la scientifique. Cependant, pour les personnes qui souffrent d'insomnies et ne font pas de sport, la directrice de l'étude laisse entendre qu'il serait préférable de s'y mettre, mais sans s'attendre à un miracle. Les effets sur le sommeil peuvent prendre des mois, ce qui peut être frustrant pour les personnes en manque de sommeil.

Les femmes consciencieuses seraient moins susceptibles de devenir mères

Une étude laisse entendre que certains traits de caractère pourraient avoir une influence sur sa maternité ou sa paternité à venir



Des chercheurs autrichiens de l'International Institute for Applied Systems Analysis ont trouvé que les hommes extravertis et ouverts avaient en moyenne plus d'enfants, et que les femmes considérées comme « consciencieuses » suite à des tests de personnalité avaient en moyenne moins d'enfants, voire aucun. Les hommes névrosés (lunatiques, par exemple) ont aussi en moyenne moins d'enfants par rapport aux générations précédentes. L'étude s'est fondée sur des sondages et des registres de naissance de plus de 7 000 Norvégiens nés entre 1927 et 1968.

Même si ces recherches se fondent sur des sujets uniquement nés en Norvège, le directeur de l'étude, Vegard Skirbekk, a expliqué que ces résultats pouvaient s'appliquer à un spectre plus large : « La Norvège est un pays à la pointe des dynamiques familiales. De nombreuses tendances ont d'abord été remarquées en Norvège, par exemple la hausse du concubinage, des taux de divorce et les mariages tardifs, avant d'être observées plus tard dans d'autres parties du monde. Il nous reste bien sûr à voir si ce phénomène se propagera aussi. »

Cette étude fait suite à des recherches parues en 2010, menées à l'université britannique de Sheffield, qui avaient montré que dans les sociétés à forte natalité, les femmes névrosées et les hommes extravertis étaient susceptibles d'avoir plus d'enfants que les autres.

Cette page a été réalisée avec le concours de Relaxnews

Tendance

Les tresses naturelles en voie de disparition

La question n'est pas à l'ordre du jour. Elle n'est pas non plus au centre des discussions entre Congolais même si elle a tout son intérêt et suscite l'inquiétude chez ceux qui se soucient de la préservation des valeurs culturelles de l'Afrique. En effet, fierté de la femme congolaise hier, les tresses, faites à la main, sur des cheveux naturels, ne sont plus du tout prisées. Les rares têtes sur lesquelles on peut encore trouver des cheveux naturels, ou tressés, appartiennent à des filles de dix ans au plus. Au-delà, on y voit que des coiffures importées, donc des « mèches » dont les femmes elles-mêmes sont incapables de dire l'origine. Comment expliquer ce mouvement collectif contre notre « culture » ? Que faire pour que les femmes retrouvent du bonheur à se tresser à la congolaise ? Enquête au cœur d'un monde où les enjeux économiques supplantent les valeurs culturelles

À l'époque des tresses en nattes, en arabes et au fil... Il y a quelques années, la femme congolaise se distinguait par ses cheveux tressés avec art. Lesquelles tresses faisaient à la fois la fierté de celles qui les arboraient et le bonheur de celles qui en avaient le don et le secret, les tresseuses. Selon que la nature avait, ou non, pourvu la femme de cheveux, celle-ci pouvait opter pour des tresses plaquées, ondulées, ou autres, comme celles qui pendent autour de la tête. Quelles qu'elles soient, les tresses renforcent la beauté naturelle de la femme et provoquent un effet magique. À l'instar du port du bébé sur le dos, les tresses attirent souvent les étrangers, en particulier les Occidentaux, qui n'hésitent pas à les toucher du doigt ou à les photographier pour réaliser d'importantes collections d'images sur la femme africaine. D'ailleurs, ils sont les seuls, ou les rares, à disposer de telles images au point d'organiser des vernissages sur ce « trésor immatériel ». Tellement magiques les tresses au point que nombre de grandes stars, hommes ou femmes, ont pensé adopter ce look qui fascine leurs fans et les distingue d'entre



Tresse «Maboko»

tous. L'exemple d'un joueur de foot au milieu des vingt-trois autres est assez éloquent.

La femme aux belles tresses portée par le franc CFA

Ce qui est dit plus haut n'est pas un commentaire de trop. À la recherche d'images pouvant figurer sur les pièces de monnaie ou les billets de banque, et alors que d'autres États plaquaient des effigies de leurs chefs, le Congo avait pensé, et bien !, sublimer la femme aux belles tresses. Son image, réalisée par de grands portraitistes, trônait là, au milieu ou dans un coin, sur les pièces de monnaie ou sur des billets

de banque. Aujourd'hui encore, le FCFA continue de véhiculer cette image de la femme aux côtés des autres richesses naturelles comme le pétrole ou le bois, des activités industrielles et paysannes : agriculture, pêche et élevage. Au sujet de l'effigie de la femme, c'est un symbole et un message tout à la fois !

La marraine ou « La Marianne » ?

Un autre support de sublimation de « la femme aux belles tresses » : le sceau de la République qui présente une femme, la Congolaise, feuilletant la table des lois. L'image force l'admiration non parce que cette femme lit (signe de son émancipation certes), mais surtout parce que sur sa tête on peut remarquer des tresses, des nattes plaquées, assurément, qui partent du front pour chuter sur la nuque. Naturelle. Une image de plus, s'il en faut ! Est-ce parce que les Congolais ont un faible pour la gent féminine ? Le doute est permis sur ce plan, même si dans la réalité la chose est vérifiée. La polygamie légalisée en est la parfaite illustration. Mais là n'est pas le débat du jour. À travers cet hommage fait à la femme, avec ses tresses, il faut lire

des éléments d'une culture que l'on ne trouve pas ailleurs, comme l'explique Magalie, une enseignante : « Les tresses sont la particularité de la femme noire car l'Américaine ou l'Européenne ne les pratiquent pas. Regardez les Namiennes ou les Kényanes... Elles ont leurs cheveux naturels mais à la garçonne. Chez la Congolaise, c'est un trait de culture ». Celle qui s'exprime ainsi regrette d'avoir été emportée, elle aussi, par la vague de la coiffure importée.

D'où vient ce désintérêt à l'égard des tresses naturelles ?

L'arrivée en Afrique noire de la télévision, l'explosion des studios de photo, et la présence des journaux et magazines (comme La Redoute) dans les foyers a bouleversé les habitudes. À partir des années 1970, l'engouement des

les emballages desdits produits ou celles des grandes stars retransmises à la télévision : jolis cheveux tombant sur le dos, belle peau bronzée, dents blanches... Dans cette myriade d'images, encore en noir et blanc certes, la Congolaise n'a retenu que celle des cheveux longs et lisses et celle d'une peau de rêve véhiculée par des mannequins. Commencent alors le phénomène de perruque et de dépigmentation, donc de consommation des produits qui transfigurent, et l'adoption d'une culture venue d'ailleurs. Encore timide à l'époque, la tendance a été accentuée avec l'explosion des médias, le règne de la pub, la chute des barrières qui favorisent le mouvement des personnes d'un pays à un autre et d'un continent à un autre.

Quelle politique pour sauver ou réhabiliter les tresses naturelles ?

Quelques religions essaient, malgré elles, de ramener de l'ordre sur ce plan. Mais c'est sans compter sur la démission des fidèles. Les écoles publiques qui ont pris le relais ont vu des enfants aller vers des établissements privés et vice versa. À l'heure de la recherche du gain, des pro-



Tresses «Arabe»

hommes et des femmes pour des personnages de films ou de magazines a été tel que tous se sont lancés dans une espèce de rivalité, disons de compétition, soutenue par la publicité pour divers produits cosmétiques : savons, eaux de toilette, laits de beauté, etc. Le nec plus ultra, ce sont les images placées sur

moteurs d'établissements ont dû abdiquer là où ceux de l'école publique se sont résignés en concluant des marchés obscurs avec des élèves. Sans commentaire ! Reste peut-être aux organisateurs de concours de beauté d'en instituer un qui promeut les tresses naturelles.



Tresses au fil

Mèches en plastiques

Phénomène de mode ou aliénation culturelle ?

L'effet de mode semble gagner le continent tout entier. À l'ouest, au sud et surtout au centre de l'Afrique, les femmes ne se pensent plus désormais qu'en termes de tresses et autres mèches quand elles parlent de leur coiffure

En clair, La femme africaine n'est plus, pour reprendre l'expression d'un dédaigneux, que « tout plastique ». Les cheveux artificiels, sous la forme d'une perruque, de tresses prêtes à poser, entremêlées aux cheveux naturels sont devenus la tendance obligée. Prêts à

plus que par eux, ne sortent que si leur tête en est couverte. Les salons de coiffure eux-mêmes ne semblent plus avoir comme activité principale que la pose artistique ou la vente de ces cheveux artificiels. Ils ont, qui plus est, la faculté de cacher certains des désagréments qui

son. Se peigner quand on est porteuse de cheveux naturels est une entreprise qui a ses difficultés. Les cheveux naturellement crépus doivent être soumis à des traitements particuliers, appellent des ornements de toute nature pour que le peigne puisse passer dedans sans problème et les plis se maintenir. Alors, plutôt que de passer 30 minutes à se coiffer dans sa chambre, la Congolaise préfère s'en remettre aux cheveux de nylon. Ils font gagner du temps et passent pour plaire aux hommes. Y a-t-il danger ?

Une aliénation culturelle ?

Les cheveux artificiels viennent résoudre des problèmes, mais en créent-ils ? Le débat commence à s'enflammer. Une association nigériane promeut une campagne pour les cheveux naturels africains. Elle soutient que, quels qu'en soient les motifs, le recours aux cheveux artificiels est une aberration qui conduit à perdre ses propres cheveux. À force de recourir aux curlys et à toutes les crèmes assouplissantes, les femmes font courir un danger à leur cuir chevelu.



Tous types de tissages



Des perruques

être fixés, faciles d'entretien et beaux à voir, les cheveux artificiels font de la femme africaine, partout, une afro-américaine. Une majorité ne jure

arrivent de plus en plus souvent aux femmes d'Afrique : la perte de cheveux ou leur difficulté à pousser normalement. Mais il existe une autre rai-

Des scientifiques mettent aussi en garde contre les risques réels d'un contact trop direct du plastique avec le corps humain. Au Canada, par exemple, on affirme que certains produits de la vie courante en plastique – biberons, bouteilles d'eau minérale, emballages plastiques et même chaussures – contiennent une substance potentiellement cancérigène, le bisphénol. Personne n'a pu démontrer que les cheveux artificiels étaient à la base de l'explosion des cas de cancers actuels en Afrique, mais des associations n'hésitent pas à joindre cet argument à la liste

de leurs griefs.

La très grande majorité des femmes noires américaines, aux États-Unis, à Cuba ou au Venezuela, ont des cheveux naturellement souples. Pourquoi les cheveux de la femme africaine sont-ils crépus ? La question intéresse aussi les savants, comme l'a démontré un colloque sur la question organisé récemment dans une université de Manchester. Mais au milieu des arguments pour ou contre les défrisages, il a surtout été avancé que chaque femme est belle tant qu'elle se sent bien dans la peau.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Témoignages



Mercia, 15 ans : « Les mèches me permettent de tenir ma tête propre pendant longtemps. En général, je peux rester avec mes nattes attachées pendant près d'un mois ce qui m'arrange beaucoup entre l'école bientôt et les travaux ménagers. La difficulté avec les mèches toutes simples, c'est de trouver une personne disponible chaque semaine pour me tresser et si je la trouve elle peut demander un montant de 1000frs que je ne dispose pas. Dans le cas où je n'ai pas de sou, même une grande-sœur trouverait ennuyant le fait, que je lui demande à répétition de me rendre belle le comble c'est que je suis moi-même tresseuse dans mes heures perdues ».



Dorine, femme au foyer : « Mon mari me préfère avec des nattes que des postiches. C'est un semblant de naturel et moi-même aussi j'aime toujours avoir la tête propre avec toute sorte de nouveautés (de modèles). L'avantage des mèches artificielles, c'est celui de rester longtemps avec une tête présentable. Les tresses simples je les apprécie autant mais entre travaux de la maison et occupations diverses, je gagne beaucoup de temps en me tressant avec les mèches ».

Dossier réalisé par Luce-Jennyfer Mianzoukouta et Lydie-Gisèle Oko

Le rêve de Martin Luther King 50 ans après

Point n'est besoin de démontrer que l'ignorance ou l'occultation d'événements historiques majeurs constituent un obstacle à la compréhension mutuelle, à la réconciliation et à la coopération entre les peuples. L'organisation fin août d'une semaine commémorative du cinquantième anniversaire du discours du pasteur noir américain dans lequel il prononça la fameuse phrase « *I have a dream* » (Je fais un rêve) visait à consolider cet esprit de compréhension

À l'instar de l'élan pris par l'Unesco pour briser le silence sur la traite négrière et l'esclavage (en proclamant le 23 août Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition) qui ont impliqué tous les continents et provoqué des bouleversements considérables qui modèlent en conséquence nos sociétés modernes, cet événement vaut la peine d'être classé parmi les grands souvenirs de l'histoire afro-américaine. Cela pour la simple raison que Martin Luther King, acteur de la lutte pour l'égalité des droits et contre les discriminations raciales à l'époque de la ségrégation, est devenu un grand symbole.

Pour marquer cet événement, le premier président afro-américain, Barack Obama, qui doit son accession au pouvoir en partie à l'action de Martin Luther King, a participé aux célébrations du cinquantième anniversaire de *I have a dream*. Des milliers de personnes massées sur la place du Lincoln Memorial versaient des larmes en souvenir du pasteur américain assassiné par un Blanc en 1968 à l'âge de 39 ans.

Dans son discours, Barack Obama a affirmé que les mots prononcés dans le discours du pasteur étaient « éternels » et

en a profité pour saluer Martin Luther King qui, selon lui, a « offert le salut aux opprimés comme aux oppresseurs ». Il a assuré que les « sacrifices » de ce pasteur d'Atlanta et de ses compagnons pour parvenir à l'égalité raciale n'avaient pas été vains. Après lui avoir rendu hommage, ainsi qu'aux inconnus qui avaient lutté avec persistance pour les droits des Noirs, le président a déclaré : « Parce qu'ils ont marché, des conseils municipaux ont changé, des parlements des États ont changé, le Congrès a changé, et oui, en fin de compte, la Maison-Blanche a changé. » Barack Obama s'exprimait ainsi à l'endroit même où Martin Luther King avait délivré son discours, notamment sur les marches du Lincoln Memorial.

« Mais nous ne ferions pas honneur à ces héros en affirmant que le travail de notre pays est fini. La trajectoire de l'univers moral se rapproche peut-être de la justice, mais elle ne se rapproche pas toute seule, a-t-il ajouté. Pour conforter les acquis de ce pays, il faut de la vigilance, pas de la complaisance. Que ce soit pour lutter contre ceux qui érigent de nouvelles barrières au vote ou faire en sorte que la justice fonctionne de manière équitable pour tout le monde (...) et ne soit pas simplement un

tunnel entre écoles sous-financées et prisons surpeuplées, il faut de la vigilance », a affirmé Barack Obama

Et le président américain de poursuivre : « Les promesses de ce pays ne seront tenues que si nous travaillons de concert (...) et continuons à marcher. » Il était devancé à la tribune par les anciens présidents américains Bill Clinton et Jimmy Carter, mais aussi par des membres de la famille de Martin Luther King et le représentant de Géorgie, John Lewis, dernier survivant des orateurs de 1963.

Le chef de la Maison-Blanche a assuré que la lutte engagée par Martin Luther King devra être soutenue jusqu'à l'accomplissement totale de son rêve. « Il va nous falloir souffler sur les braises de l'empathie et de la fraternité, la coalition des consciences qui s'est exprimée ici il y a 50 ans (...). Ô États-Unis, je sais que le chemin sera long, mais nous pouvons y arriver (...) C'est ainsi que lorsque quelqu'un hésite, quelqu'un d'autre l'entraîne et lui dit, en avant, marchons », a-t-il souhaité. Pour le président américain, si Martin Luther King était encore en vie, il « serait émerveillé par les progrès » accomplis depuis la ségrégation jusqu'à maintenant malgré le taux de chômage de 12,6% qui



Martin Luther King (DR)

touche actuellement la communauté noire. « Mais, a-t-il poursuivi, le pasteur dirait que nous n'avons pas fait autant de progrès dans ce volet qu'en matière civique et sociétale, et qu'avoir un président noir n'est pas suffisant. »

Pour rappel, notons que le 28 août 1963 et devant environ 250 000 personnes qui étaient mobilisées à la faveur de la marche sur Washington pour le travail et la liberté (en anglais March on Washington for Jobs and Freedom, Luther King fit un discours et lança : « Je fais un rêve, celui qu'un jour cette nation se lèvera et se mettra à vivre pleinement son credo :

nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux. Je rêve qu'un jour, sur les rouges collines de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve qu'un jour l'État du Mississippi lui-même tout brûlant des feux de l'injustice, tout brûlant des feux de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice. Je rêve que mes quatre petits enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau mais à la nature de leur caractère... »

Nestor N'Gampoula

Technologie

Élikia moké, le tout nouveau produit de la société VMK

Le téléphone basique baptisé « petit Élikia » pour la traduction vient d'être présenté au public et aussitôt commercialisé, le 30 août 2013 à Brazzaville. Son concepteur, Véronique Mankou, affirme que « le souci de la maison VMK est de mettre des produits innovants de bonne qualité à la portée de toutes les bourses »

Conçu avec le même design de la gamme VMK, le téléphone Élikia moké, tout simple mais comportant tout autant d'applications, est disponible dans plusieurs coloris : blanc, noir, rose et bleu. Il offre un écran de 2,4 pouces avec large affichage et clavier. En outre, il possède un appareil photo de 2 mégapixels, des connectivités Bluetooth, Facebook, Twitter, Opéra mini, des jeux et bien d'autres ajouts grâce à la technologie Java. Qui

plus est, le VMK nouveau modèle tel que présenté par Véronique Mankou, dispose d'une batterie d'un mois de veille après seulement 20 heures d'appels.

Bien que les produits lancés jusqu'ici par VMK, tablette tactile Way-C et smartphone Élikia, aient été bien accueillis sur les marchés congolais et africain, les ambitions de cette société créée en 2009 ne sont pas toutes réalisées. Véronique Mankou l'a précisé lors du



Le téléphone Élikia moké. (© DR)

show organisé au lancement d'Élikia moké conçu suivant le principe conception-production-commercialisation. Ce concept, pour répondre aux soucis d'une clientèle-base na-

tionale de qualité en premier lieu prend également en compte la difficulté de rentabilité, la capacité des entreprises en général à produire sur place en grande quantité. Mais malgré ces difficultés, propres à toute entreprise qui veut se lancer, l'ambition de vendre à grande échelle aussi bien au Congo qu'en Afrique reste intacte. Le souhait affiché du créateur de la société spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication est de « tout produire sur place au Congo. Pour ce faire, nous lancerons au deuxième trimestre de l'année prochaine la VMK Academy qui prendra les meil-

leurs élèves des instituts pour une formation au sein de notre entreprise pendant 9 mois. Les meilleurs retenus iront se former en Chine et seront recrutés par VMK. »

En attendant la concrétisation de ces vœux, l'annonce du prix d'Élikia moké, 25 000 FCFA, et la réduction du premier téléphone Élikia à seulement 74 900 FCFA, s'est faite en présence du ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Collinet Makosso, pour qui cette technologie reflète bien le potentiel du génie créateur des jeunes Congolais.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
08h10: Magazine Télé shopping 11h05: Secret Story (Téléralité) 12h00: Les douze coups de midi 13h20: Magazine Reportage 15h15: Série Tv Ghost Whisperer 18h45: 50min. Inside 20h00: Le Journal 20h50: Concert : Johnny Hallyday à Bercy 23h10: Les experts	07h00: Télématin 09h35: Thé ou Café 10h50: Hebdo Musique Mag 11h55: Tout le monde veut prendre sa place 13h00: Le Journal 14h50: Grand public (magazine) 15h40: Tango (film) 19h05: Mot de passe 20h00: Le Journal 20h45: Simplement pour un soir (Variétés) 23h00: On n'est pas couché	07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes	10h15: Silence, ça pousse ! 11h07: La maison France 5-Istanbul (2/4) 11h59: Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris 13h28: In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique 14h00: Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel 15h04: L'homme qui arrêta le désert 16h10: Planète insolite -L'Ukraine 17h49: C à vous, le meilleur 22h10: Tunisie : l'étoile de l'Afrique 23h03: Paris-Dubaï, aller simple	07h00: Télématin 08h00: TV5 Monde Le Journal 09h32: C'est pas sorcier 09h59: Stas parade 11h32: Wari 13h01: Epicerie fine 17h02: Afrik'Art 18h20: Et si...vous me disiez toute la vérité 18h34: Questions pour un champion 20h57: Afrique presse 23h47: Acoustic

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
06h30: T'fou 12h00: Les douze coups de midi 12h50: Des inventions et des hommes 13h40: Mentalist 14h35: Dr House 17h05: Les experts: Miami 18h00: Sept à huit (Magazine) 20h00: Le Journal 20h50: La chance de ma vie (Film) 22h35: Les experts : Manhattan	06h30: Drôle de frères 07h00: Thé ou café 08h30: Sagesses bouddhistes 10h30: Le jour du seigneur 12h05: Tout le monde veut prendre sa place 14h15: Vivement dimanche 16h30: Grandeurs nature (Kangourou Dundee) 17h30: Stade 2 22h30: Faites entrer l'accusé	07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes	06h42: Silence, ça pousse ! 07h32: Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses 08h25: Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450 09h25: Bali, île mythique de l'Asie 10h20: Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste 12h00: Les escapades de Petitrenaud 12h30: J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazonie se rebelle 14h35: La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance 20h41: Carcassonne, les secrets de la citadelle 21h34: C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures	06h53: Le bar de l'Europe 08h00: TV5 Monde Le Journal 10h27: Merci Professeur ! 12h02: Reflets Sud 13h19: Maison d'ici et d'ailleurs 14h32: Questions pour un super champion 15h29: Vivement dimanche 16h56: Kiosque 20h56: Maghreb-Orient-Express 21h30: TV5 Monde Le Journal Afrique

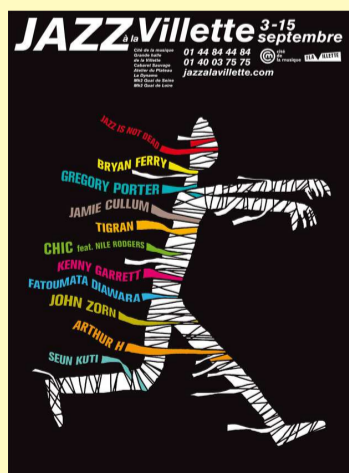
Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
SAMEDI 00h30 : Ca discute 02h30 : Africa 54 05h00 : Cerebro 06h45 : Gym tonic 09h00 : Police et population 10h00 : MN nostalgie musique 10h30 : Bonheur des ondes 14h00 : Podium des artistes 16h00 : Flash/rap's League 21h00 : Na Tango Wana 23h00 : Documentaire sur les animaux	DIMANCHE 9h00 : To lendisa bo koko 11h30 : Point de presse 13h15 : Vox populi 13h30 : Sans tabou 16h00 : Mag de sport 17h30 : Club 700 19h30 : JT en français 21h00 : Regard sur le monde	SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

Agenda culture

(31 août - 7 septembre 2013)

Paris. Festival : septième édition du Festival Jazz à la Villette du 3 au 15 septembre. La première soirée à ne pas rater pour les amateurs de musique africaine a lieu le mercredi 4 septembre avec le concert de **Seun Kuti & Egypt 80** (l'orchestre mythique de son



père, Fela). Celui qui ravive la flamme de l'afrobeat et mélange funk, jazz et musique africaine sera accompagné pour l'occasion par le trompettiste de la Nouvelle-Orléans Christian Scott et du duo rap de Brooklyn Dead Prez composé de M1 & Stic Man. La première partie est assurée

par Omara Moctar aka Bombino qui nous fera partager son blues touareg nigérien. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX, 20h, de 21 à 25 €. Plus d'info sur jazzalavillette.com

Paris. Festival : troisième édition du Festival International de films de la diaspora africaine (Fifda) du 6 au 8 septembre. L'association à l'origine de ce festival s'est donné pour mission de présenter des films venus d'Afrique et de sa diaspora et de renforcer le rôle des réalisateurs d'origine africaine dans le cinéma mondial contemporain. Le Fifda revient pour sa troisième édition avec de nouveaux films qui représentent la richesse du continent. Trois jours de festival dans trois cinémas différents : le 6 septembre c'est au cinéma L'Étoile Lilas à partir de 20h que le festival démarre avec le film d'ouverture, *Derrière les portes fermées*, de Mohammed Ahed Bensouda (Maroc) ; direction la salle Le Brady le 7 septembre, la journée débute à 13h avec un documentaire sur l'écrivain haïtien Jacques Roumain ; puis c'est à nouveau à la salle Brady



l'après-midi qu'a lieu la troisième journée, le 8 septembre à partir de 14h et au Comptoir général la soirée de clôture à partir de 18h30 avec film et débat autour de *Sisters in Cinema* de Yvonne Welbon (USA). Adresses, tarifs et programmation complète sur Fifda.org

Perpignan. Festival : vingt-cinquième édition du festival **Visa pour l'Image**, festival international du photo-journalisme du 31 août au 15 septembre. Rendez-vous exceptionnel des professionnels et amoureux de la photographie, le festival expose

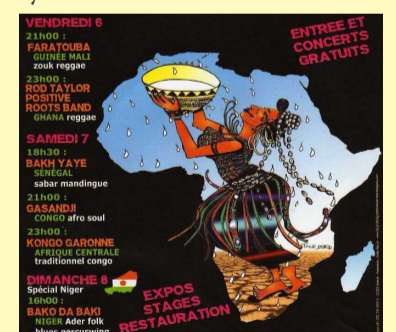
les travaux de nombreux photo-journalistes venus du monde entier. Au programme, des expositions réparties dans toutes la ville, des projections en plein air, des colloques et des rencontres. Trois photographes exposés cette année ont travaillé sur l'Afrique et méritent le détour : l'exposition de Pascal Maitre sur la scène artistique de Kinshasa, *Kinshasa magique, entre artistes, chaos et traditions* ; celle plus politique de Phil Moore dans l'est de la RDC où le photo-journaliste a suivi le M23. Un cycle de violence - *le M23 en RDC* ; et le travail de Michael Nichols sur les lions dans le parc national du Serengeti en Tanzanie, *La Vie courte et heureuse d'un*



lion dans le Serengeti. Couvent des Minimes, rue François-Rabelais, Perpignan, tous les jours de 10h à 20h, entrée libre. Plus d'infos sur Visapour-

limage.com

Samatan. Festival : quinzième édition du festival **Sam'Africa** du 6 au 8 septembre dans le Gers. Venez vibrer au son des rythmes africains dans le Sud-



Ouest, de nombreux concerts sont au programme ainsi que des expositions, des stages et un village artisanal. À noter, les concerts du légendaire reggae-man Rod Taylor le vendredi 6 septembre à 23h, de la chanteuse originaire de RDC Gasandji le samedi 7 à 21h, du groupe de rumba congolaise Kongo Garonne le même soir à 23h, et les concerts du dimanche mettant à l'honneur le Niger. Hameau de Samatan, entrée libre, plus d'info sur Sam-africa.fr

Pauline Pétesch

Football européen

Le tirage au sort de la Ligue des champions 2013-2014 dévoilé

Au lendemain des matchs retour du tour de barrage de la Ligue des champions, l'UEFA a procédé, jeudi, au tirage au sort de la phase de groupes de l'édition 2013-2014. Contrairement aux années précédentes, il n'y a pas à proprement parler de « groupe de la mort », mais plusieurs poules au niveau relevé, en particulier le H (Barça, Milan AC, Ajax et Celtic) ou le D (Bayern, CSKA Moscou, City et Plzen). Pour tous les fans de l'Olympique de Marseille, les frissons sont garantis avec un terrible groupe F : Naples, Arsenal et Dortmund seront au menu des Phocéens. À l'inverse, le PSG s'en tire bien avec Benfica, l'Olympiakos et Anderlecht

Souvent prompt à mettre beaucoup d'épices dans un même groupe (on se souvient l'an passé d'un alléchant groupe composé du Real, de City, de Dortmund et de l'Ajax), le hasard a davantage saupoudré et ventilé les talents cette année, lors du tirage au sort de la Ligue des champions. Mais le spectacle sera quand même au rendez-vous avec de prometteurs duels : Real-Juventus dans le groupe B, Bayern-City dans le groupe D, Porto-Atletico Madrid dans la poule G ou encore Barcelone-Milan AC dans la H. **Chelsea, Manchester United et le**

PSG ménagés...

Notons tout de même la clémence, théorique, réservée à deux cadors anglais : Manchester United, qui sera favori face au Shakhtar Donetsk, dépouillé de ses étoiles de l'an passé (les Brésiliens Willian et Fernandinho et de l'Arménien Mkhitaryan), du Bayer Leverkusen et des Basques de la Real Sociedad. Même constat pour Chelsea, qui devrait surnager dans une poule composée de Schalke, Bale et le Steaua Bucarest. Déjà verni l'an dernier, le PSG peut également souffler avec Benfica, l'Olympiakos

et Anderlecht comme adversaires. **Marseille, Plzen, Copenhague et Vienne contraints à l'exploit**

À l'inverse, l'Olympique de Marseille devra réaliser un exploit pour sortir du groupe F, où évolueront Naples (amputé de Cavani, mais renforcé par Higuain, Albiol, Callejon et Mertens), Arsenal, qui devrait effectuer un recrutement haut gamme dans les prochains jours (voir par ailleurs) et Dortmund, finaliste de la dernière édition. Les Tchèques de Plzen (groupe D), les Danois du FC Copenhague (groupe B) et les Autrichiens de

Vienne (groupe G) doivent également se sentir tout petits dans leurs groupes respectifs. Mais ne doivent pas oublier les exploits, l'an passé, du Shakhtar et du Celtic, qui avaient éliminés Chelsea pour le premier et Benfica et le Spartak Moscou pour le second, lors de la phase de poules. Car les dieux du football aiment souvent déjouer les pronostics.

Le tirage au sort

Groupe A

Manchester United (Angleterre), Shakhtar Donetsk (Ukraine), Leverkusen (Allemagne) et Real Sociedad (Espagne)

Groupe B

Real Madrid (Espagne), Juventus (Italie) Galatasaray (Turquie), FC Copenhague (Danemark)

Groupe C

Benfica (Portugal), PSG (France), Olympiakos Le Pirée (Grèce), An-

derlecht (Belgique)

Groupe D

Bayern Munich (Allemagne), CSKA Moscou (Russie), Manchester City (Angleterre), Viktoria Plzen (République Tchèque)

Groupe E

Chelsea (Angleterre), Schalke (Allemagne), FC Bale (Suisse), Steaua Bucarest (Roumanie)

Groupe F

Arsenal (Angleterre), OM (France), Borussia Dortmund (Allemagne), Naples (Italie)

Groupe G

Porto (Portugal), Atlético Madrid (Espagne), Zenith-Saint-Petersbourg (Russie), Austria Vienne (Autriche)

Groupe H

FC Barcelone (Espagne), Milan AC (Italie), Ajax Amsterdam (Pays-Bas), Celtic Glasgow (Écosse)

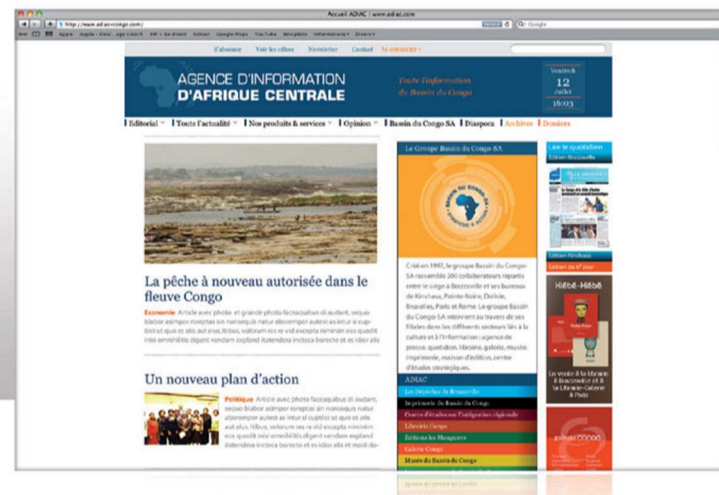
Camille Delourme



Les nouveaux sites internet !



www.lesdepechesdebrazzaville.fr



www.adiac-congo.com

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes ...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos, ...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture, ...

Un rendez-vous quotidien incontournable

Football européen

Frénésie de dernière minute sur le marché des transferts

À quatre jours de la clôture du marché des transferts, l'Europe du football s'agite. Le changement de politique économique de l'Anzhi Makhachkala est l'un des principaux facteurs de cette animation estivale, puisque de nombreux joueurs ont quitté le Daguestan ces derniers jours : parmi eux Samuel Eto'o, qui rejoint Chelsea, José Mourinho, et Christopher Samba qui rallie le Dinamo Moscou contre une indemnité de transfert estimée à 10 millions d'euros. Notons aussi, sur la scène européenne, l'activité d'Arsenal, qui met enfin la main à la poche, pour essayer de revenir sur le devant de la scène

Le Camerounais Samuel Eto'o n'est plus le footballeur le mieux payé du monde : après deux saisons passées à l'Anzhi Makhachkala, où il gagnait 20 millions d'euros de salaire annuels (agrémentés de diverses primes et de lucratives intéressements sur les revenus publicitaires), un titre de meilleur joueur du championnat russe en 2013 et 36 buts, 16 passes décisives en 73 matchs joués, le double vainqueur de la CAN met le cap à l'Ouest et pose ses valises à Londres, libéré de son

nais a accepté de réduire considérablement son salaire (on parle de 5 millions annuels, quand même) et a paraphé un bail d'une saison. Une arrivée qui met, a priori, un terme au feuilleton Rooney, cible prioritaire des Blues.

Samba au Dinamo Moscou, l'Anzhi vend ses bijoux de famille

Outre le départ de Samuel Eto'o, d'autres joueurs de l'Anzhi Makhachkala ont quitté le club cette semaine. Jeudi

kov et Kokorin. La planche à billets a bien fonctionné entre l'Anzhi et Moscou, puisque le club moscovite a versé près de 70 millions d'euros à l'Anzhi pour ces six joueurs. Pour l'international congolais, il s'agit du troisième transfert de l'année civile, après son départ aux Queens Park Rangers en janvier, son retour à l'Anzhi en juillet et cette arrivée au Dinamo. Un business florissant pour son agent, puisque les mouvements du défenseur central congolais auront générés près de 38 millions d'euros d'indemnités de transfert (source Transfertmarkt.co.uk) et des primes conséquentes. Cette saison, le Congolais a pris part à 5 matchs (3 défaites, 2 nul) et un but marqué. À l'arrêt sportif (quinzième et avant-dernier avec 2 petits points), l'Anzhi a également perdu, parmi d'autres, le Brésilien Willian (Chelsea), le Français Lassana Diarra, le Marocain Boussoufa (Lokomotiv Moscou), et le Brésilien Joao Carlos (Spartak Moscou). Avant les départs probables du Marocain Carcela (AS Rome) et de l'Ivoirien Lacina Traoré. L'âge d'or de l'Anzhi est donc terminé.

Le Real obligé de vendre un trio offensif à Arsenal pour financer l'arrivée de Bale ?

L'autre centre de gravité du marché des transferts devrait



Samuel Eto'o quitte la Russie et l'Anzhi Makhachkala pour rejoindre Chelsea et José Mourinho. (© Adiac)

être Arsenal, qui serait prêt à mettre 82 millions d'euros sur la table pour enrôler un trio madrilène composé de Benzema, Ozil et Di Maria. Un trio offensif que le Real Madrid pourrait être contraint de vendre pour financer l'achat du Gallois Gareth Bale, dont l'astronomique et imminent transfert est estimé à 99 millions d'euros. Placés dans un groupe relevé en Ligue des champions (voir par ailleurs), les Gunners d'Arsène Wenger doivent renforcer leur équipe

pour pouvoir enfin rivaliser au plus haut niveau, tant sur la scène européenne que locale. Après huit années de disette, la dernière trophée remonte à la victoire lors de la finale de Coupe d'Angleterre 2005, la grogne monte des tribunes et la direction du club londonien est désormais obligé de casser sa tirelire, bien pleine après les ventes, ces dernières années, de Van Persie, Nasri, Fabregas et Song.

Camille Delourme



Direction le Dinamo Moscou pour Christopher Samba. Au bord du gouffre, l'Anzhi Makhachkala brade ses meilleurs joueurs. (© Adiac)

onéreux contrat. Il y rejoint Chelsea et José Mourinho, avec lequel il avait remporté la Ligue des champions 2011 sous le maillot de l'Inter Milan. L'international camerou-

après-midi, trois éléments ont été recrutés par le Dinamo Moscou : le Congolais Christopher Samba et les Russes Iонов et Gabulov rejoignent les internationaux Deniso, Zhir-

Franck Ribery désigné meilleur joueur UEFA de l'année

Onze ans après Zinedine Zidane, Franck Ribery a été désigné, jeudi 29 août, meilleur joueur UEFA de l'année. Grand artisan du doublé Championnat-Ligue des champions réalisé par le Bayern (10 buts et 15 passes décisives en championnat, 1 but et 5 passes décisives en Ligue des champions), l'international français a été désigné, par un collège de 53 journalistes européens, meilleur joueur de l'année 2013. Pour beaucoup d'observateurs, ce titre honorifique est un grand pas vers le Ballon d'or 2013, qui pourrait ainsi échapper à l'Argentin Messi, qui reste sur trois sacres.

C.D.

Plaisirs de la table

Ce terme est employé en Occident pour désigner ce condiment très épicé, voire pimenté, qui viendrait d'Inde. Dans certains pays du Sud-Est asiatique, on l'utilise en poudre ou en pâte



Le curry en pâte

Au Congo, les recettes au curry sont quasi inexistantes, à l'exception de celles que l'on importe d'Europe. Mais de plus en plus de familles préparent le curry associé au riz, formule toute simple que nous vous suggérons cette semaine dans notre rubrique *Recette d'ici*. D'ailleurs, vous constaterez que tous les

plats associés avec un peu de curry prennent le nom de cette épice au parfum très oriental. À propos du curry, on notera que sa composition peut être variée, disons adoucie pour les palais sensibles ou très forte pour ceux que le piment ne rebute pas. Tout cela est dû – et c'est la découverte de la semaine – à son

alliance dans un même plat à d'autres épices ou herbes, en faible ou en grande quantité.

Mais d'où vient le mot curry ? Le curry ou *kari* remonterait au temps des colons britanniques dans l'Empire indien. Pour la petite histoire, *kari*, qui vient du tamoul, signifierait « ragoût ». Dans le monde caribéen, les Créoles lui donnaient le sens de met indien riche en sauce.

Curieusement, dans le pays d'où il vient, le curry s'appelle plutôt *masala*. Sa composition, un mélange, varie d'une région à l'autre ou même d'une religion à l'autre. Il peut être composé de gingembre, d'ail, d'oignon, de curcuma, de coriandre, de piment, de poivre, de cubèbe ou de bien d'autres condiments tels que la moutarde. Pour ce qui

Le curry ou kari



Le curry en poudre

est du curry sous forme de pâte, la poudre de base est un mélange de lait de coco, de yaourt ou de différentes purées. Selon les régions, on trouvera du curry aromatique (Inde), du curry ceylanais (Ceylan, l'actuel Sri Lanka), du curry des sept mers (Indonésie) ainsi que

celui à la citronnelle, qui est plutôt une spécialité du Viet Nam.

Après le thème sur la salade le mois dernier et celui d'aujourd'hui sur le curry, rendez-vous le dernier samedi du mois prochain pour une autre présentation unique.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ici

Riz au curry

PRÉPARATION

Dix : 10 minutes,

CUISSON : 20 minutes

INGRÉDIENTS : Pour 4 personnes

- 250 g de riz
- 1 boîte de petits pois
- 1 à 2 c. à soupe de curry, selon votre goût
- 1 verre d'eau
- 2 c. à soupe d'huile d'olive ou d'huile végétale
- sel, poivre, persil



Photo (DR)

PRÉPARATION

Préparer le riz comme d'ordinaire avec de l'eau salée dans une casserole. Séparément, égoutter les petits pois, puis les faire revenir dans de l'huile à l'aide d'une poêle. Une fois que le riz est prêt, incorporer les petits pois, le curry avec un verre d'eau, et lorsque l'eau s'évapore servir aussitôt. Pour décorer le plat, ajouter quelques feuilles de persil.

ACCOMPAGNEMENT

Cette préparation étant à base de féculent, vous pouvez la déguster avec du poulet ou de la viande au curry. Ce plat est le plus courant que les Congolais utilisent pour y associer un curry de viande ou de poisson.

Bon appétit !

L-J.M

Recette d'ailleurs

Poulet au curry

Cuisson trente minutes, préparation une heure

INGRÉDIENTS

- 1 c. à soupe d'huile
- 1 oignon moyen (haché)
- 1 kg de poulet désossé, sans la peau, coupé en cubes
- 4 tasses de légumes variés coupés en morceaux : pomme de terre, carotte, poivron vert, courgette
- 1 pot de 400 ml de sauce au curry doux
- 2 grosses tomates (pelées)
- feuilles de coriandre fraîche (facultatif)



Photo (DR)

PRÉPARATION

Dans un premier instant, commencer par faire revenir l'oignon dans de l'huile puis les morceaux de poulet jusqu'à ce que la viande s'attendrisse et devienne dorée. Ajouter les légumes dans la poêle, tout en prenant soin de remuer de temps en temps, ainsi que le pot de curry. Laisser mijoter le tout en incorporant à quelques minutes de la fin de la cuisson quelques feuilles de coriandre et la tomate hachée.

ASTUCE

Si nécessaire, verser un peu d'eau pendant la cuisson des légumes afin que le plat n'attache pas.

ACCOMPAGNEMENT

Riz.

Bon appétit !

L-J. M

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 644

	PAYS D'AFRIQUE POSSÉDANTS	LAIDE PETITE QUANTITÉ	NOTE LETTRE GRECQUE	IGNOBLE IMPOSSIBLE À DÉCROCHER	ALLONGEAS DÉCIDER	HARDIS PIERRE PRÉCIEUSE
BLESSA PEINTRE DU XIXÈME				TOUT DERNIER BESTIOLE		
					UNITÉS DE SURFACE CLAMEUR	
MONNAIES D'ALGÉRIE	RACONTE		BREUVAGE FLEUVE ESPAGNOL			PLAINE ORIENTALE
				FINASSAS BIFFERA		
HABITANT DE RIO	HAUT-FOURNEAU FÉLICITÉ					VIEUX DO PARDONNÉ
					MOUILLAGE EN MER	
CHAMP CRAINTIVE			VILLE DU LIBAN GÉMIT		DIPLÔME COMPAGNE	
				SUIT LE DOCTEUR GONFLA		TRONC DU PALMIER
MÉLANGE D'ÉPICES	ADJECTIF POSSESSIF MONDAIN		DÉTENDU POSTE DE VIGIE			
						CONSULTÉE
ARTICLE JEUNES		OBTENU PRONOM RÉFLÉCHI		ARME À FEU		
			SANS VALEUR			FORME DE POUVOIR
ESPAGNOL				OXYGÉNÉE		

MOTS MÊLÉS 411

S O J A K O D U J H O N S H U
 S T O F U A P A C I F I Q U E
 E U S R U E R E P M E A M F O
 L I D U E J Z A L U P F A E Y
 I E G O M A S I O L I E N Z K
 R K P R K O O D A K I M G N O
 U I M I R U S T E Z E U A O T
 O S M G H U A B S P N R O B S
 K A K A H C A E M G F A I N E
 K M Y M N N R A I U E I B U I
 O O I A U T A T A M I A G S
 S U T O L S S O I H S U S O M
 A R O L E N N T M U K I A H E
 K A A A O D I A K K O H W S A
 A I E B O K A M I H S O R I H

- | | | | |
|----------|-----------|-----------|---------|
| ALLURE | GOMASIO | KOURILES | SHOGUN |
| ARCHIPEL | HAIKU | KYOTO | SOJA |
| BANZAI | HIROSHIMA | LOTUS | SUDOKU |
| BONSAI | HONSHU | MANGA | SUMO |
| BONZE | HOKKAIDO | MIKADO | SURIMI |
| CATALPA | IKEBANA | NOUILLE | SUSHI |
| EMPEREUR | JEUDI | ORIGAMI | TATAMI |
| ESTAMPE | JUDOKA | OSAKA | TOFU |
| FEMUR | KAMIKAZE | PACIFIQUE | TOKYO |
| FUTON | KARAOKE | SAMOURAI | TSUNAMI |
| GEISHA | KOBE | SEISME | WASABI |

MOTS CASÉS 10X13 • N°274

- 2 lettres**
 as - au - de - du - en - es - et - lu - ni - ra - ru - si - su
- 3 lettres**
 bel - bru - dot - eau - emu - gui - iso - ode
- 4 lettres**
 anal - anes - asie - atre - beer - clan - data - gnou - gros - idee - osee - rage - rame - scie - suit - unau
- 5 lettres**
 eider - emeri - large - norme - rampa - sauce - usine - usite
- 6 lettres**
 congre - grelot - ironie - leonin - maigre - outils - reussi

• SUDOKU • grille N°521 • Difficile •

7		1	4					
8		3				2	4	
	1	2			7			
					4	3	5	
4			9				6	
6	2	5						
		6		7	9			
2	9			3		8		
			8	5			4	

• SUDOKU • grille N°529 • Facile •

7	3	2		8				5
	2	3	9	6				
1		4						
	1				5	3	7	
6	4	5				8		
				2		8		
			5	4	9	2		
3			8		7	9	5	

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
 Le mot-mystère est :
 NOUVELLE-ZÉLANDE

Mots casés n°273

V	A	C	C	I	N		A	X	E
O	R	E	E		A	T	O	L	L
M	A	N	T	E		R	U		F
I		S		A	P	O	T	R	E
R	E	E	L	U		N			U
		C		E	X	E	C	R	E
M	U	S	C		U		A	R	T
U		T	O	C	S	I	N		I
E	B	E	N	E		O	G	R	E
	R	A		D	U	N	E		N
P	O	K	E	R		I			U
A	I		R	A	I	S	O	N	
R	E	J	E	T		A	R	E	C

Mots fléchés n°643

H	D	P	A	I	L						
M	E	T	E	O	R	O	L	O	G	U	E
A	R	B	R	E		L	U	N	E		
E	T	I	R	A		P	A	R	A		I
H		A	T	A	V	I	S	M	E	S	
P	R	E	N	O	M		T	E	P	I	
O		C	R	A	N	E	U	S	E	S	
S	W	A	H	I	L	I		M	P		
	G	E	O	G	R	A	P	H	I	E	
Q	N	O	N		A	V	C		O	N	U
A	U	T	O	M	A	T	I	S	E	S	
B	U	T		M	E	N	E	N	T		S
S	I	R	E		A	U	R	O	R	E	
D	E		A	G	E		R	I	O	N	
E	X	T	A	S	E	S		K	I	T	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°520 •

2	3	7	8	6	9	1	5	4
5	6	1	2	4	7	9	3	8
4	9	8	5	1	3	6	2	7
8	2	5	9	3	1	7	4	6
3	1	4	7	8	6	2	9	5
9	7	6	4	2	5	8	1	3
7	8	3	1	9	4	5	6	2
6	5	9	3	7	2	4	8	1
1	4	2	6	5	8	3	7	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°528 •

2	1	7	4	8	3	5	9	6
3	9	8	2	5	6	7	4	1
6	5	4	1	7	9	8	2	3
8	3	2	6	9	1	4	7	5
5	4	1	3	2	7	6	8	9
7	6	9	5	4	8	3	1	2
1	7	3	9	6	4	2	5	8
4	2	6	8	1	5	9	3	7
9	8	5	7	3	2	1	6	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 7 septembre 2013

Horoscope du 31 août au 7 septembre 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)
Mars souffle un vent de passion et de désir sur votre vie ! En couple, vous renforcez votre complicité et vous êtes bien décidé à mener ensemble de nouveaux projets. Célibataire, vous profitez de cette période pour déclarer votre amour. Votre fougue vous rend attrayant et irrésistible ! Peut-être le début d'une nouvelle passion ? Dans les autres aspects de votre vie, tout s'accélère. Tenez le rythme !



Lion
(23 juillet-23 août)
Les Lion vivront une semaine intense. Neptune soutient toutes vos entreprises. Un projet dont vous attendiez la concrétisation vous apporte toute satisfaction. Autour de vous, on admire votre côté battant. Vous faites preuve du même enthousiasme en amour. Les célibataires se sortent d'une situation inconfortable. En couple, c'est le moment de vous débarrasser des contraintes de la routine.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)
Des malentendus et quelques discussions orageuses sont à attendre cette semaine. Les Capricorne subissent l'influence mitigée de Pluton. En amour, vous avez tendance à l'impatience et vous créez le conflit au lieu de chercher à l'apaiser. Du côté de vos activités, la situation est meilleure : votre humeur combative est utile pour débloquer certaines situations.



Taureau
(21 avril-21 mai)
Une semaine positive pour les Taureau qui bénéficient de la double influence du Soleil et de Jupiter. La réussite sera au rendez-vous dans toutes vos entreprises. En amour, les célibataires osent le premier pas... avec succès. En couple, vous rêvez d'une vie harmonieuse et vous l'aurez grâce à votre générosité et votre sens de l'écoute. Vous êtes en pleine forme physique et vous allez de l'avant.



Balance
(24 septembre-23 octobre)
Deux planètes bénéfiques illuminent la semaine des Balance : Jupiter apporte la chance et Mars la volonté pour réussir. Vous avancez à grands pas dans vos projets et vous êtes peut-être à la veille d'une belle opportunité. Votre humeur amoureuse est au diapason. En couple ou en solo, vous n'avez qu'un souhait : vivre intensément l'instant présent !



Verseau
(21 janvier-18 février)
Avec Saturne dans leur ciel, les Verseau auront fort à faire pour surmonter les contrariétés qui se multiplient. Rien de grave... mais très agaçant ! Vous êtes retardé sans raison dans vos projets. Un coup de fatigue inattendu vous vide de votre énergie. Et, pour arranger le tout, votre vie amoureuse connaît des hauts et des bas. Vénus, en toute fin de semaine, devrait arranger votre sort !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)
Les Gémeaux sont pleins d'enthousiasme pour mener leur vie tambour battant. Il sera difficile de vous résister, surtout en amour où vous faites preuve de beaucoup de conviction ! Les célibataires sont bien décidés à ne pas laisser passer leur chance. Vous avez su montrer vos qualités dans vos différentes activités : le temps des récompenses est maintenant arrivé. Profitez-en !



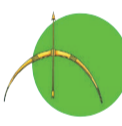
Scorpion
(24 octobre-22 novembre)
Beaucoup de sérénité pour les Scorpion qui se sentent l'âme romantique grâce à la bonne influence du Soleil. Célibataire, vous savourez une relation faite de tendresse et de compréhension. Inutile d'aller chercher plus loin ! En couple, vous ne savez que faire pour rendre heureux votre partenaire. Votre forme physique est à l'image de votre humeur : détendue et reposée.



Poissons
(19 février-20 mars)
De belles opportunités se présenteront dans la semaine grâce au passage bienfaisant de Vénus dans votre signe. Saisissez votre chance, mais ne vous croyez pas tout permis. En amour, comme dans vos activités, laissez les autres s'exprimer. Adoptez la même attitude en matière de santé : vous aurez tendance aux excès en tout genre. Restez vigilant, à l'écoute de vous-même et des autres.



Cancer
(22 juin-22 juillet)
Vénus est la vedette de cette semaine pour les Cancer. En amour, cela se traduit par un regain de passion. En couple, vous jouez à fond le jeu de la sensualité et de la séduction, pour la plus grande joie de votre partenaire. Les cœurs esseulés feront sans doute une rencontre décisive. À eux de se montrer à la hauteur ! Veillez à garder la tête froide tout en laissant le charme opérer.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)
Les Sagittaire doivent compter avec Neptune qui, cette semaine, alourdit le climat général. En amour, les décisions sont difficiles à prendre. Célibataire, vous piétinez dans une histoire compliquée. En couple, vous ne savez plus ce que veut votre partenaire. Un peu de nervosité risque de vous déstabiliser encore plus. Pas d'inquiétude : Jupiter, planète de l'harmonie, vient bientôt à la rescousse !

LE SIGNE DU MOIS



Vierge
(24 août-23 septembre)
Les Vierge traversent une période sans grand éclat. Une humeur mélancolique, sous l'influence mitigée de la Lune, vous empêche de voir les qualités de vos proches. Vous doutez de vous-même et des sentiments que les autres vous portent. En amour, c'est la porte ouverte à des scènes inutiles, à des reproches infondés. Célibataire, vous aurez tendance à ne pas croire aux serments et à préférer la solitude. Les couples sont en pleine remise en question. Heureusement, Mars n'est pas loin dans votre ciel et, dès la fin de la semaine, il vous apportera tonus et énergie, pour balayer ces mauvaises impressions !

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>



PHARMACIES DE GARDE DU 1^{er} SEPTEMBRE 2013

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La Providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel (gare routière)
- Saint-Pierre

POTO-POTO

- Divina
- La gare
- Marche Poto-Poto
- Mariale (gde école Poto-Poto)
- Renande et Maat
- Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

- Avenue de la Paix
- Espérance (Marché Moukondo)
- GIM
- Pont du Centenaire
- Ile de Santé

OUENZE

- Croix Sainte
- Mampassi
- Soberne
- Ghalis

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalu
- Ciracide (face hôpital Talangai)
- Antony (Route national)

MFILOU

- Hebron
- Relys



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

